

Mohamed Adal (U.C) «Les villes marocaines sont désormais polluées par les migrants subsahariens»

Le débat sur les migrants subsahariens au Maroc s'est invité mardi au Parlement, lors d'une réunion de la Commission des affaires étrangères. L'occasion pour un conseiller de l'Union constitutionnelle de critiquer la politique du Maroc. Pour lui, «les villes marocaines sont désormais polluées par les migrants subsahariens».

«Les villes marocaines sont désormais polluées par les migrants subsahariens.» Les mots seraient ceux de Mohamed Adal, conseiller de l'Union constitutionnelle (UC) à la Chambre haute du Parlement, issu de la circonscription de Meknès-Tafilalet.

Mardi, devant une réunion de la Commission de la Chambre des conseillers pour discuter du budget du ministère des Affaires étrangères et de la coopération internationale, le débat a viré sur les réfugiés au Maroc. Devant le ministre Nasser Bourita, Mohamed Adal aurait critiqué de façon virulente la politique du Maroc, notamment en matière d'intégration des réfugiés sur son territoire. Le conseiller de l'UC aurait tenu des propos racistes dans l'hémicycle.

A en croire nos confrères d'Alyaoum 24 et d'Al Aoual, le parlementaire aurait ainsi déclaré que «les villes marocaines sont désormais polluées par les migrants subsahariens». «L'Etat doit trouver des emplois pour ces migrants africains pour ne pas les laisser mendier dans les rues», aurait-il ajouté. De même, le conseiller de l'UC estime que le

gouvernement doit trouver des refuges pour ces migrants afin de ne pas les laisser errer dans les rues.

«Recharger» les clandestins «dans des avions militaires à destination de Dakhla»

Même la manière de refoulement des migrants clandestins n'aurait pas échappé aux critiques de Mohamed Adal, poursuit Alyaoum 24. Au lieu de faire appel à «des autocars escortés par les éléments de la Gendarmerie royale», l'élu de la circonscription de Meknès-Tafilalet préconise de «recharger» les Subsahariens clandestins «dans des avions militaires à destination de Dakhla», relève plus loin le site d'information du journal Akhbar Alyaoum.

Contacté par Yabiladi, Mohamed Adal a demandé à savoir quels sont les sites d'information qui ont rapporté ses propos. «Je ne vous connais pas. Si vous voulez, venez me rencontrer», nous répond-t-il. Mohamed Adal ne nie pas ces déclarations et ne se défend pas. Si elles s'avèrent vraies, elles feraient suite à une série d'événements dans la région de Fès-Meknès.

Le 12 mai, le gardien de nuit d'un centre commercial à Fès a été retrouvé mort. Trois présumés assassins ont été interpellés par les autorités. Il s'agissait de migrants subsahariens d'origine camerounaise, rapportent plusieurs médias locaux dont Akhbarona. Ils seraient membre d'une bande criminelle spécialisée dans le vol de magasins électroniques et de bijouteries. Des médias locaux rapportent que la victime aurait été ligotée et torturée avant d'être assassinée.

Une vague de haine et de racisme s'est ainsi abattue sur la ville de Fès, avant de s'inviter sur les réseaux sociaux. Dès le 15 mai, une page Facebook et des hashtags ont en effet investi les fils d'actualités. «Tous pour le refoulement des Africains clandestins vers leurs pays», «zéro clandestins africains» ou encore «tous pour la déportation des Africains». Autant de hashtags qui illustrent le racisme d'une centaine de

Marocains membres de cette page.

Ses administrateurs n'ont pas hésité à partager certains articles, comme celui d'un média marocain qui affirme que les «Africains clandestins sont des bombes à retardement pour la sécurité du Maroc», ou encore ceux rapportant le décès du soldat des Forces armées royales en République centrafricaine. Une large frange des internautes marocains ont cependant pris la défense des Subsahariens résidant au Maroc, tantôt en ironisant sur les slogans de leurs concitoyens, tantôt en dénonçant le caractère raciste de leurs hashtags.

<https://www.yabiladi.com/articles/details/54008/migrants-subsa-hariens-parlement-vague-racisme.html>